

Le Roi Ogandsa allait mourir et il était inquiet. Non qu'il eut peur de la mort : depuis son enfance dans la savane dangereuse, il avait appris à la regarder en face et à l'affronter avec courage, qu'elle se présentât sous les traits féroces d'une bête sauvage ou sous le masque inquiétant de l'ennemi. Non, le roi Ogandsa ne craignait pas la mort...mais il s'inquiétait pour sa succession. En effet, après lui, devait monter sur le trône son jeune frère, dont la soif de gloire n'avait d'égal que sa proverbiale paresse. Alors, le roi eut une idée : par le plus habile des artisans, il fit réaliser une étrange tige de fer, à la forme originale – tige qui fut remise au nouveau roi, à la mort d'Ogandsa, avec cette consigne : « cet outil te donnera un règne glorieux ».

Le jeune roi se réjouit de ce que toute la gloire d'un règne reposât uniquement dans le bon maniement d'un outil...il se disait que son frère aîné, connaissant sa paresse, lui avait fait ce cadeau magnifique de le dispenser de longs et pénibles conseils. Restait à savoir à quoi servait l'objet en question...

Connaissant l'importance de la pêche pour la subsistance de son peuple, le nouveau roi se dit que la tige servait sans doute à attraper plus aisément le poisson : il demanda donc aux plus expérimentés des pêcheurs de l'emmener avec eux...et s'il ne découvrit pas le secret de l'outil mystérieux, il apprit vite les mille techniques de la pêche et nourrit sa tribu pendant toute la saison.

Pour autant, l'énigme restait entière et le jeune roi se dit que si l'objet ne servait pas à la pêche, il devait alors être un javelot pour la chasse. Parti donc avec les plus rusés chasseurs, il essaya cent et mille fois de se servir de la tige de fer : il ne réussit pas à en percer le secret mais tua les bêtes sauvages par dizaines et repoussa ainsi loin de ses huttes le danger des prédateurs...

Le mystère, cependant, n'était toujours pas résolu : comment parvenir à ce règne de gloire ? « Le roi Ogandsa était un grand guerrier » se dit son jeune successeur : « si cet objet n'aide ni pour la pêche, ni pour la chasse, c'est alors une arme de guerre, qui me permettra de remporter tous les combats ! » Et ainsi, le nouveau roi qu'on n'avait jusqu'alors jamais vu se battre, se mit à se renseigner sur les lances et les sagaies, à s'exercer au métier des armes, et même à surpasser les meilleurs de ses guerriers, si bien que – le même sang qu'Ogandsa coulant aussi dans ses veines – il devint un chef valeureux, craint de tous et triomphant...

Pour autant, c'est tout dépité qu'il alla voir le plus vieux sorcier de son peuple et lui confia : « j'ai échoué... : mon frère m'avait donné le secret d'un règne glorieux et j'ai été incapable d'en percer le mystère. Je ne suis pas digne de lui. » Le sagace marabout le regarda d'un air malicieux avant de lui répondre : « Ô roi, regarde autour de toi : ton peuple mange à sa faim, se tient en paix loin des bêtes féroces et se trouve respecté et craint de toutes les autres tribus. Ton règne est magnifique et c'est bien à cet objet que tu le dois. En

lui-même, cet outil n'est d'aucune utilité : il a été forgé selon l'imagination de ton frère qui a voulu, par lui, te faire sortir de ta torpeur et de ta paresse. En cela, il est parvenu à ses fins ». Et ainsi, le jeune roi fit placer la tige mystérieuse au-dessus de son trône et n'oublia jamais la leçon posthume de son prédécesseur : c'est la curiosité et l'éveil de l'intelligence qui mène à la gloire.

Chers Amis, cette leçon est nôtre aujourd'hui, en ce dimanche où le Christ Jésus nous promet de nous envoyer l'Esprit de vérité qui nous enseignera toutes choses. Pour autant, même le meilleur des pédagogues ne peut rien si l'intelligence de son élève demeure dans la paresse et ferme ses oreilles à sa parole de sagesse. La contrepartie de ce don de l'Esprit de vérité est bien l'éveil de notre intelligence, notre écoute (et notre lecture) attentive de la Parole de Dieu et notre curiosité à l'égard des choses divines. Comme pour le jeune frère du roi Ogandsa, seule cette curiosité peut mener à la gloire...sinon, nous restons comme un sol de béton sur lequel tombe la pluie de l'Esprit...

Comment nous réveillerons-nous ? Pour ce faire, Dieu ne nous donne pas un objet inutile comme ce roi très rusé le fit : il nous donne un Maître, un enseignant, un pédagogue. L'Esprit-Saint. Souvent, nous prenons l'Esprit-Saint pour un objet (plus ou moins utile selon les jours et les circonstances). Mais l'Esprit-Saint n'est ni un fluide, ni une force anonyme, ni même une grâce divine. L'Esprit-Saint est une Personne : comment, sinon, pourrait-Il nous enseigner ?

A trois semaines de la Pentecôte, posons-nous donc deux questions pour nous préparer à accueillir l'Esprit de vérité : qui est pour moi l'Esprit-Saint ? Est-Il vraiment une Personne... ou une chose, un « esprit » filandreux et ectoplasmique, une espèce de divin « coup de pouce » que j'invoque de temps en temps ?...Et je le dis sans provocation car nous avons tous des difficultés à comprendre qu'il est non un quelque chose mais un Quelqu'un, ce Maître intérieur qui nous enseigne et vient en nous, prie en nous, aime en nous.

La seconde question, vous l'aurez compris avant même que je vous la pose : où en est notre éveil ? Où en sommes-nous de notre soif de connaître Dieu, de connaître Jésus-Christ, de connaître l'Eglise ? Depuis combien de temps n'avons-nous pas lu un livre de formation, sur l'Evangile, sur les saints, sur la prière ? Sans doute, cela ne se lit pas comme un Guillaume Musso...mais, en un sens, tant mieux : le but n'est pas de dévorer mais de savourer ; lisons tranquillement, lisons à notre rythme mais lisons, interrogeons, réfléchissons, afin de nous faire, selon le mot magnifique de notre voisine bourguignonne, Elisabeth de la Trinité, « tout enseignable ». C'est cela, accueillir en nous « le don parfait qui descend d'en-haut et vient du Père des Lumières », cet Esprit de vérité qui dissipe les illusions du démon, discerne la vérité de l'Evangile des erreurs du monde et nous permet d'être en parfaite clarté devant Dieu, en pécheur pardonné, en chrétien réveillé.